

TRY
BLACK HORSE
ALE
100 Years of Brewing
Experience behind it

**Le Monde
Ouvrier**



**The Labor
World**

DRINK
DOW'S ALE
Standard of Strength
and Quality

Rédaction: 11, rue Saint-Paul Ouest.

« INSTRUIRE ET AMELIORER »

Téléphone: Lancaster 5361

La Conférence Provinciale du Travail

Pour la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier, une conférence provinciale du Travail sera tenue, dans la ville des Trois-Rivières, samedi, 31 juillet et dimanche, 1er août prochains. Elle s'ouvrira à 9 h. 30 du matin, dans la salle du Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, rue Royale, et sera présidée par M. Raoul Trépanier, le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. Environ 150 délégués seront présents, représentant les unions internationales, nationales, fraternités d'employés de chemins de fer des divers centres industriels, petits et grands, de la province.

Le but primordial de cette Conférence est de décider s'il est opportun de fonder une Fédération provinciale du Travail dans le Québec, à l'instar de celles qui existent déjà dans l'Alberta et le Nouveau-Brunswick, aussi bien qu'une centrale permanente qui servira de point de liaison entre les différents groupes du Travail organisé, et de bureau consultatif, de renseignements et de publicité; celui-ci préparera également la législation sociale qui sera soumise à la Législature provinciale ainsi que les résolutions qui seront présentées par la suite aux conférences annuelles du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Ce nouvel organisme s'impose à bien des points de vue, il est appelé à rendre de grands services au Travail organisé en particulier et à la classe ouvrière de notre province en général; les promoteurs de ce mouvement estiment faire oeuvre utile en faisant mieux connaître les aspirations et les besoins du Travail organisé et le rôle important que celui-ci doit et entend jouer dans les relations entre le Capital et le Travail, aidant ainsi à dissiper bien des malentendus et à resserrer les liens qui doivent unir tous les travailleurs indistinctement.

Votre union est-elle représentée? Va-t-elle marcher de l'avant dans la voie du progrès et de la solidarité?

Nous publions ci-dessous une liste partielle des délégués qui, à date, ont été nommés, et dont la lettre de créance est parvenue au secrétariat:

LISTE PARTIELLE DES DELEGUES

- | | | |
|--|--|--|
| Conseil des Métiers et du Travail de Montréal: Raoul Trépanier, Jack Cuppello, Alphéus Mathieu, J.-E. Gariépy, J.-L. Whitty. | Brotherhood of Locomotive Firemen and Enginemen, Waverly Lodge No. 747, Montréal: H. F. Loveland. | International Brotherhood of Paper Makers, Three Rivers Local No. 163, Trois-Rivières: Albert Hasty, J.-S. Lambert. |
| Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis: Omer Fleury, Jos. Matte. | International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers, Local 137, Québec: Gérard Gravel. | Newspaper Guild of Montreal, Montréal: R. A. C. Ballantyne. |
| Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières: L.-P. Lacroix, J.-B. Arsenault, Emile Lajoie, E. Simard, J. Picotte. | Union Typographique Jacques-Cartier No 145, Montréal: J.-W. Blaquiére, Henri Richard, T.-L. Doutre, Gus. Franco. | United Textile Workers' Union, Local 2467, Louiseville: J.-Emile Richard, Antonio Millette, L.-Georges Deveault. |
| Brotherhood of Maintenance of Way Employees, Lodge No. 180, Trois-Rivières: J.-B. Dubé. | Union internationale des Pressiers et Châcheurs, Local 152, Québec: J.-M. Landriault. | Union des Employés de l'Élévateur à grain, Local 18006, Québec: Joseph Bell. |
| International Brotherhood of Foundry Employees, Local No. 13, Trois-Rivières: Roland Grenier, Arthur Lamy, Rodrigue Sapps. | Union des Employés d'hôtels, de restaurants et de tavernes, Local 200, Montréal: Nelson Fortier, Edouard Désormiers. | International Brotherhood of Electrical Workers, Local 1118, Québec: W. B. Walsh, J.-B. Bechette. |
| Office Workers' Protective Association, No. 78, Three Rivers: E. E. Braithwaite. | Union internationale des Pressiers et Assistants, Local 52, Montréal: G.-R. Brunet, Georges Brunelle, Emile Fagnant. | International Brotherhood of Paper Makers, St. Lawrence Lodge No. 234, Trois-Rivières: Wesley McLellan. |
| International Association of Machinists, Fortress City Lodge No. 294, Québec: Jos. Cantin, Léo Garneau. | Canadian Legislative Board, Brotherhood of Locomotive Firemen and Enginemen: Chas. Massé. | Fraternité Unie des Charpentiers-Menusiers, Local 1127, Montréal: Arthur Martel. |
| Wayagamack Paper Makers, Local 222, Trois-Rivières: Isidore Halley. | Brotherhood of Railway Carmen of America, St. Malo Lodge No. 248, Québec: J.-A. Bolduc. | Millinery Workers' International Union, Local 49, Montréal: James F. Gagné, M. Swedlow, I. Chodas. |
| International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Makers, Wayagamack Division, Local No. 216, Trois-Rivières: William Murray, Alphonse Champagne, Hervé Goyette, Alexandre Gailloux. | Brotherhood of Maintenance of Way Employees, Lodge No. 1919, Joliette: F. Gravel. | International Fur Workers' Union of the United States and Canada, Locals 66 and 67, Montréal: Albert Roy, Ovilla Valières. |
| Brotherhood of Railway Carmen of America, Montmorency Lodge No. 662, Québec: Jean-Marie Laplante. | Fraternité Unie des Charpentiers-Menusiers d'Amérique, Local No 1584, Sainte-Anne de Bellevue: Victor Francoeur. | International Brotherhood of Electrical Workers, Local 658, Montréal: Oscar Boyer. |
| International Brotherhood of Pulp and Sulphite Paper Mill Workers, Local No. 136, Trois-Rivières: W. Porteous, L. Joly, L. Blais, A. Duval. | Union internationale des Travailleurs en chaussures (B. and S. W. U.), Local 704, Grand'Mère: Emile Larocque. | Brotherhood of Railroad Trainmen, Lodge 509, Québec: Donat Laforce. |
| International Alliance Theatrical Stage Employees and Moving Picture Machine Operators of the United States and Canada, Local No. 56, Montréal: P. J. Ryan. | International Association of Machinists, Lodge 164, Sherbrooke: Ben. Dutchbrem. | United Association of Plumbers and Steam Fitters' Union, Local 144, Montréal: 2 délégués. |
| Union Typographique de Québec No 302, Québec: Edouard Bernier, J.-B. Caouette. | International Brotherhood of Pulp and Sulphite Workers, Local No. 139, Grand-Mère: Maurice Dumais, Geo. Fournier. | International Molders' Union, Local 21, Montréal: R. Y. Menary, Jos. L. Masson. |
| International Brotherhood of Papermakers, Local No. 250, Québec: Chester Jordan. | International Brotherhood of Pulp and Sulphite and Paper Mill Workers, Local No. 163, Trois-Rivières: Aimé Aubin, Aladin Giguère, Jos. Bourdages, Ernest Buisson, Paul Lévesque. | Dress Cutters' Union, Local 205, I. L. G. W. U., Montréal: Bernard Shane, Alec Myerson, Lazare Peters. |
| International Brotherhood of Pulp and Sulphite Workers, Local No. 139, Grand-Mère: Maurice Dumais, Geo. Fournier. | International Brotherhood of Electrical Workers, Local Union No. 492, Montréal: James Broderick. | Dressmakers' Union, Local 262, I. L. G. W. U., Montréal: Norman Bresco, Bernard Shane, Mme Julia Séguin, Mlle Sally St-Aubin, Mrs. Doris Wolos, Mrs. Rose Myerson, Abie Sheff. |
| Boot and Shoe Workers' Union, Local No. 249, Montréal: Henri Belland, Chas. McKercher. | Brotherhood Railway Carmen of America, Quebec Terminal, Lodge 217, Québec: Antoine Bérubé. | Dress Cutters' Union, Local 205, I. L. G. W. U., Montréal: Lazare Peters. |
| Travailleurs de métal en feuilles, Local 116, Montréal: J.-A. Belland. | International Longshoremen's Association, Local 373, Montréal: Karl Trolsaas, Donat Bibeault. | Fraternité Unie des Charpentiers-Menusiers d'Amérique, Local 134, Montréal: Pierre Lefèvre, Edouard Larose. |
| | Union Fédérale des Employés municipaux, Local No 2, Québec: Michel Walsh, Art. E. Bouchard. | Montreal Typographical Union No. 176, Montréal: Thos. J. Carter. |
| | Brotherhood of Locomotive Firemen and Enginemen, Montréal: W. L. Best. | Union internationale des Travailleurs en Vêtements pour dames, Local 112, Montréal: Raoul Robitaille, Hector Desrochers. |

LES OUVRIERS DE QUEBEC VEULENT UN REPRESENTANT A LA COMMISSION DU CHOMAGE

Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis tenait sa séance régulière, mardi dernier, sous la présidence de M. Omer Fleury. Après avoir procédé à l'admission des nouveaux délégués, le secrétaire Jos. Matte lut le rapport de l'exécutif contenant la résolution suivante:

« Que M. Omer Fleury, président de ce Conseil, soit proposé comme membre de la nouvelle commission du chômage qui doit être complétée sous peu. »

Avant l'adoption de cette proposition, une discussion s'engagea afin de savoir s'il serait dans l'intérêt du Conseil fédéré que son président fasse partie de la commission du chômage. On alléguait que cette commission n'était instituée que pour faire disparaître petit à petit les secours directs et que cela était une besogne à laquelle il vaudrait peut-être mieux ne pas mêler le nom du Conseil fédéré. On a prétendu, au cours de la discussion, qu'en faisant disparaître les secours, la commission donnerait de l'ouvrage aux chômeurs et que cela serait une bonne chose.

Finalement la proposition fut adoptée et le nom de M. Omer Fleury sera soumis comme membre de la commission.

Le ministre du Travail à Ottawa sera avisé de la résolution du Conseil demandant la reprise au service de The Gazette Publishing Co., de M. R.-A.-C. Ballantyne, président du Montreal Newspaper Guild, qui a été remercié de ses services pour ses activités unionistes.

M. Jos. Matte, secrétaire, fut autorisé à écrire au ministre des Postes, lui demandant des renseignements au sujet du bureau de poste que le gouvernement devait construire et dont les travaux devraient être commencés depuis longtemps.

M. Fleury annonce que les salaires des employés municipaux vont être augmentés. Tout le mérite de cette augmentation, dit-il, revient au local No 2 de l'Union des Employés municipaux.

LES WAGONNIERS DE MONTREAL EN FETE

C'est dimanche, le 8 août, qu'aura lieu la fête des Wagonniers d'Amérique, au parc Belmont. Le comité d'organisation, qui se compose de MM. Lucien Denis, président, Henri Vaillancourt, vice-président, Cyprien Miron, secrétaire, R.-B. Lamarche, Gaston Vincent et J. Synett, invite tous les membres des diverses loges de la fraternité, leurs familles, leurs amis et les membres du Travail organisé à participer à cette fête ouvrière. Pour les familles qui désirent se procurer des tables, les portes du parc seront ouvertes à 10 heures du matin. Un programme élaboré d'événements sportifs sera exécuté à 1 heure de l'après-midi. De magnifiques prix de présence seront distribués aux enfants et aux vainqueurs des courses. L'admission des enfants des loges est absolument gratuite. Il y aura prix réduit pour l'admission des adultes au parc.

International Ladies' Garment Workers' Union, Local 61, Montréal: H. Goldstein, I. Fish.

International Ladies' Garment Workers' Union, Local 19, Montréal: Sam Shatz, Irving Liberman.

International Ladies' Garment Workers' Union, Local 47, Montréal: B. Lebovitch, S. Geffin, Miss N. Kramer.

Bricklayers, Masons and Marble Masons' International Union, Quebec No. 4, Montréal: Candide Rochefort.

Joint Protective Board of Carmen, Montréal: Samuel Neil Upton.

Fraternité des Wagonniers d'Amérique, Loge Sainte-Marie No 234, Montréal: L.-A. Beaudry, H. Vaillancourt, C. Miron.

Fraternité Unie des Charpentiers-Menusiers, Local 730, Québec: Albert Lamonde, Georges Bérubé.

Union des Employés de tramways, Division 790, Montréal: Médéric Beaudoin, Bruno Forcier, Gérard Gagnon, Alphonse Gérard, Osias Hébert.

VERS L'AVENIR.

La défense de la civilisation

(Suite)
XII

L'homme est corps et esprit; son corps a des besoins, son esprit a des aspirations et nulle société humaine n'est durable si elle ne tient compte de ces aspirations et de ces besoins en ce qu'ils ont de légitime.

Il faut ennoblir l'homme, mais celui-ci tient à la terre, à la matière dont sa chair est pétrie et il serait déraisonnable de vouloir l'en séparer.

L'instinct de sa propre conservation est primordial et toute organisation sociale qui ne permettrait pas la satisfaction des besoins résultant de cet instinct serait en péril.

N'oublions pas que la société humaine n'a été créée et ne s'est développée que parce qu'elle semblait satisfaire à ces nécessités.

L'homme a senti le besoin de se nourrir avant d'éprouver celui de réfléchir et il semble qu'à l'origine il n'a été incliné à penser que pour assurer d'abord sa subsistance et sa défense, plus tard, ses autres besoins matériels, au fur et à mesure qu'il les a ressentis.

Chaque rapport nouveau entre les hommes nécessite une loi morale nouvelle, mais la racine qui lie l'homme à ses besoins, l'égoïsme qui forme la trame de son tempérament, n'en peuvent être arrachés.

Si d'ailleurs tout désir de jouissance individuelle: morale ou matérielle, avait disparu, quel mobile nous inciterait à poursuivre de grands desseins?

Le renoncement, la vie contemplative, si respectables qu'ils soient, font abstraction du sens dynamique de la vie; il est aussi dangereux pour l'humanité de développer l'esprit ou le cœur en considérant le corps comme une guenille, que de ne penser qu'aux jouissances matérielles en négligeant les joies de l'esprit.

Condamnons et combattons la recrudescence de toutes les basses manifestations de l'égoïsme, mais n'abdiquons pas toute personnalité.

Reconnaissons-le, c'est l'égoïsme, dans son essence, qui a été, qui est le grand levier de l'activité humaine, de tout progrès, de la Civilisation.

Mais l'instinct, qui pousse l'homme à persister, se manifeste sous deux aspects: faire durer et satisfaire son être, assurer la pérennité et la prospérité de sa race; de là deux tendances de sa sensibilité plus ou moins claires, plus ou moins impérieuses, plus ou moins mesurées ou équilibrées: l'une est l'égoïsme personnel, l'autre tend à l'altruisme.

Tous les actes des hommes oscillent entre ces deux tendances.

Contrairement à ce que l'on admet généralement, l'altruisme n'est pas la négation de l'égoïsme, il en est l'épanouissement social.

De l'égoïsme à l'altruisme, comme du froid à la chaleur, il n'y a qu'une différence de degré et non de nature: l'opposition entre ces deux termes extrêmes ne se manifeste que dans leurs effets sur notre propre sensibilité morale ou physique.

L'altruisme est une forme épurée de l'égoïsme: c'est le moi qui se fond dans la famille, qui s'incorpore à la cité, qui se hausse jusqu'à puiser sa satisfaction dans le dévouement au bien général.

En morale, comme en toute connaissance, il n'y a rien qui soit absolu.

Les tendances contraires renferment souvent chacune une part de vérité, aussi sied-il de savoir garder le sens de la mesure.

A. GROUSSIÉ.

(A suivre au prochain numéro)

CHEZ LES OUVRIERS DE LA FOURRURE, LOCAL 67

Les élections chez les dames et les demoiselles de la fourrure sont terminées. Les membres avaient, au cours de la dernière assemblée, tenue lundi, le 26 courant, à voter seulement pour le choix de sept représentantes au Conseil conjoint de l'Union internationale des Ouvriers en fourrure. Le chroniqueur du *Monde Ouvrier*, M. Ben. Drolet, présent à cette sympathique réunion de dames, fut invité par la présidente, Mlle Emérende Brien, de bien vouloir présider à cette élection et ensuite à l'installation générale des officières du local 67. Mlles Lucie Sylvestre, Alice Fortin et Laura Laporte furent désignées comme vérificateurs de l'élection. Au premier tour de scrutin, elles firent rapport que celles dont les noms suivent devront représenter le local 67 au Conseil Conjoint: Mlle A. Bruneau, Mlle A. Malo, Mme S. Rappaport, Mlle L. Charbonneau, Mme N. Naud, Mme S. Rochon et Mlle J. Côté.

On procéda immédiatement à l'installation des nouvelles officières qui ont reçu la confiance des membres pour conduire la barque du local 67 à bon port. Ce sont: Présidente, Mlle Emérende Brien; vice-présidente, Mlle L. Charbonneau; secrétaire-archiviste, Mlle J. Côté; sentinelle, Mlle A. Bruneau.

Après avoir prêté l'obligation usuelle, la présidente, Mlle Brien, remercia de nouveau les membres de la confiance qu'ils lui avaient témoignée, étendant ses remerciements sincères au chroniqueur du *Monde Ouvrier*, M. Ben. Drolet, pour les bons conseils qu'il avait bien voulu donner aux officières et aux membres en général. Mlle Brien profita de l'occasion pour annoncer aux dames et demoiselles une vacance d'un mois sans assemblée de l'Union. Elle fut très applaudie et remerciée.

AIMER SON PAYS

Aimer son pays, c'est le vouloir grand et prospère. C'est aussi vouloir que tous ceux qui l'habitent puissent y vivre en paix, gagner leur pain de chaque jour et pourvoir à l'établissement de leurs enfants.

L'amour de son pays ne permet pas qu'il s'y trouve des gens sans travail, sans avenir. Il ne peut pas souffrir de pertes de

capital humain et d'énergies juvéniles surtout, car, il veut que tous les talents se développent, toutes les énergies s'utilisent pour le plus grand bien de la société.

L'amour de son pays insiste pour que les personnes et les choses donnent leur plein rendement: condition indispensable à la puissance et à la grandeur d'un pays.

Ceux qui occupent les postes de commandement doivent y aller de tout leur bon vouloir pour permettre à tous et à chacun de vivre au pays.

S'ils se rendent compte que le pays n'est pas suffisamment développé pour permettre l'utilisation de toutes les énergies humaines, ils ont l'impérieux devoir de commander à ce développement nécessaire.

La période de malaise que nous traversons nous fait entrevoir clairement que nos centres d'activités industrielles et commerciales sont congestionnés au point de ne plus pouvoir nourrir les personnes qui y vivent. C'est donc dire qu'il faut chercher ailleurs la fondation d'établissements nouveaux pour libérer nos villes.

Il importe, par conséquent, de pénétrer dans de nouveaux domaines, d'agrandir la patrie par le développement de nos ressources naturelles.

Il faut intensifier leur exploitation: c'est ce que nous entendons par la colonisation.

La colonisation ou mieux, le développement de nos ressources minières, forestières et agricoles permettra l'utilisation de nos forces humaines qui se perdent dans les villes et même dans les campagnes.

Si nous aimons notre province, si nous aimons notre pays, nous accorderons à ces projets de développement du pays un encouragement sans réserve.

C.-EMILE COUTURE.

LA PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE A LA SÉCURITÉ DE LA ROUTE

« En faisant tracer des figures géométriques pendant 15 minutes, le psychologue consultant peut déterminer les aptitudes mécaniques d'un individu avec plus de précision que ne le ferait un chef d'atelier qui baserait son jugement sur l'observation de 50 heures d'ouvrage fait par un apprenti dans un atelier. »

INSTRUISEZ-VOUS!

ETUDIEZ NOS LOIS OUVRIÈRES.

1^o Loi relative aux salaires ouvriers

(Conventions collectives du travail) Chapitre 49

2^o Loi des salaires raisonnables

(Office des Salaires Raisonables) Chapitre 50

Ces deux lois ont été adoptées à la dernière session de la Législature du Québec et sont de toute première importance pour les ouvriers, syndiqués et autres.

Le *Monde Ouvrier*, toujours prêt à aider ses lecteurs et le public en général, vient de faire imprimer ces deux lois, en anglais et en français, en brochures d'un format commode et ne coûtant que

10 CENTS L'EXEMPLAIRE

Chaque brochure renferme une loi, textes français et anglais. Prix spécialement réduit par quantités.

S'adresser à M. Ben. Drolet, au *Monde Ouvrier*, 11 ouest, rue Saint-Paul, Montréal; téléphone: LAncester 5361.

C'est en appuyant plusieurs assertions aussi étonnantes sur des données rigoureusement scientifiques que le docteur J.-S.-A. Bois, président de l'Institut Psychologique de Montréal, a démontré à un auditoire de quelques centaines de chauffeurs réunis à l'École Techniqu de Montréal, que la psychologie appliquée offrait des méthodes pratiques pour mesurer les différences individuelles et sélectionner les machinistes et les conducteurs de véhicules moteurs.

La leçon donnée par le docteur Bois était la septième d'un cours de perfectionnement et de sécurité offert par le Service de Transport et de Circulation de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec.

« Il suffit de jeter un coup d'oeil sur un auditoire comme celui-ci, » dit le conférencier, « pour constater qu'au point de vue physique les individus diffèrent les uns des autres. L'un est grand, l'autre est petit; l'un est gras, l'autre est maigre; l'un est blond, l'autre est brun; l'un est musclé, l'autre ne l'est pas. Les différences psychologiques sont aussi réelles. Tel aura si peu d'oreille pour la musique qu'il ne pourra distinguer « O Canada » d'« En roulant ma boule » qu'en remarquant que pour le premier on se lève debout et pour le second on reste assis. »

Quatre-vingt-cinq pour cent des accidents de la route sont dus au facteur humain. Ce qui différencie un chauffeur chanceux d'un malchanceux, c'est que le second souffre d'une incapacité psychologique qu'on appelle la « prédisposition aux accidents ». Les prédisposés aux accidents ont tué — involontairement sans aucun doute — environ 300 personnes et ils en ont blessé 4,700 dans notre province au cours de l'année dernière. La prédisposition aux accidents est donc un danger national qu'il faut éliminer, ou circonscrire autant que possible.

Comment y arriver? En sélectionnant les chauffeurs dangereux, et en réduisant ceux qui sont rééducables. Car la plupart le sont, et ils ne demandent pas mieux que de savoir quoi faire pour se protéger eux-mêmes et protéger le public.

L'examen des chauffeurs et leur entraînement par des psychologues ont produit des résultats étonnants. A Paris on a ainsi réduit la proportion d'accidents de 83 pour cent en dix ans, à Chicago le docteur Snow a diminué les accidents des Yellow Taxicabs de 50 pour cent en un an, à New-York le docteur Anderson a réduit ceux des chauffeurs de camions des magasins Macy de 65 pour cent en six mois.

Ces examens consistent en l'application d'une batterie de tests psychologiques qui

établissent le temps de réaction, l'habileté à conduire, l'aptitude à juger la vitesse des voitures qui se rencontrent, la résistance à l'éblouissement des phares, le degré de cécité nocturne, le degré d'attention diffusée, le daltonisme, et la résistance à la fatigue. On y ajoute un « test » de route, qui permet de savoir à l'avance comment un chauffeur se comportera dans une situation difficile, même dans un accident. Une étude objective du tempérament et des habitudes émotives complète l'examen et permet au psychologue de donner à chaque individu des conseils précis qui le mettent en garde contre ses déficiences personnelles et en font un chauffeur de premier ordre.

Province de Québec, District de Montréal.

COUR SUPÉRIEURE

No. D-165083.

HOWARD SALTER ROSS, Avocat et Conseil du Roi, de la Cité et du District de Montréal, agissant en sa qualité de seul exécuteur testamentaire de la succession de feu Francis Henry Marsden, ci-devant de la Cité et du District de Montréal,

Demandeur,

— vs —
THOMAS REGINALD MARSDEN, de la Ville de Détroit, Etat du Michigan, un des Etats Unis d'Amérique,

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois

T. DEPATIE,

Député-protonotaire,
Ross, Martineau, Archambault & Héty,
Avocats du demandeur,
10 ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

30-31.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que RUBY MAY FOSTER RYDER, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la Province de Québec, épouse de Charles Frederick Ryder, l'aiter, de la cité et district de Montréal, comté d'Hochelega, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, le dit CHARLES FREDERICK RYDER, pour cause d'adultère.

DATÉ à Montréal, dans la Province de Québec, ce vingt-et-unième jour d'avril, A. D. mil neuf cent trente-sept.

JOSEPH K. MERGLER,

Procureur de la requérante,
Chambre 705,
Edifice Tramways, Montréal.

28-32.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que FRANCES MARGARET STEWART BUTLER, de la cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelega, dans la Province de Québec, épouse de George Joseph Butler, de la cité de Verdun, District de Montréal, comté d'Hochelega, Province de Québec, chauffeur, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son époux, le dit GEORGE JOSEPH BUTLER, pour cause d'adultère.

DATÉ à Montréal, dans la Province de Québec, ce premier jour de mai, A. D. mil neuf cent trente-sept.

JOSEPH K. MERGLER,

Procureur de la requérante,
Chambre 705, Edifice Tramways,
Montréal.

28-32.

Téléphone: CRescent 4168

Maison Canadienne-Française

Unionistes — ATTENTION — Union Men



Réparations et pressage de tous genres

2461 Des Carrières

MONTREAL

Qui sème le vent, récolte la tempête

J'attendais le tramway, quand deux ouvriers, deux copains, s'abordèrent.

« Tiens! te voilà, d'où sors-tu, on ne t'a pas vu depuis un bon bout de temps? »

— Si tu venais avec les bons vieux de la vieille Internationale, tu me verrais. Depuis que tu nous a désertés, je ne me soucie pas de te rencontrer. Les traitres, moi, tu sais, ça me répugne comme la vue d'une chenille à poil. Je peux cracher dessus...

— Traitre! parce que j'ai lâché une société composée d'étrangers qui finiront par nous amener la révolution. J'en ai soupé, de ces gars-là qui viennent chercher notre argent pour se la couler douce. Tant qu'à enrichir quelqu'un, j'aime mieux que ce soient des nôtres. Les traitres, vois-tu, sont ceux qui appartiennent à l'Internationale...

— Veux-tu me dire par qui tu t'es laissé endoctriner ainsi? Tu ne parlais pas comme ça, il y a trente ans, quand tu tirais la langue long comme le bras, que tu n'avais que soixante-quinze cents par jour pour nourrir ta potée d'enfants et que grâce à l'Internationale, tu es venu à gagner jusqu'à cinq piastres par jour. Tu étais le premier à enrégimenter les gens pour les entrer dans une si bonne société, comme tu disais avec raison, qui avait sauvé les ouvriers de l'esclavage. Qui t'a fait revirer ton capot?

— On change d'idée avec le temps... Ce qui était bon il y a cinquante ans ne vaut pas grand chose aujourd'hui.

— Pas besoin d'être sorcier pour deviner que tu t'es laissé monter le coup par de prétendus nationalistes qui font du patriotisme « à rebours » on sait pourquoi. Les conseillers ne sont pas les payeurs, mon homme. Ce ne sont pas ces gars-là qui te mettront du pain sur la planche quand tu en manqueras, prends ma parole. « Méfiez-vous des gens meilleurs d'un temps que dans l'autre ». Ils vous aiment trop pour bien faire! L'argent n'a pas de race ni de religion et quand tu en as tu peux faire un pied de nez à tous les gueux. Ce ne sont pas ces crève-la-faim qui t'en donneront. Un Juif faisait cette prière: « Mon Dieu, je ne vous demande pas d'argent, mais placez-moi près de ceux qui en ont et je vous remercie ». L'Internationale a la richesse d'un grand pays pour aider les siens. C'est pourquoi on ne fait pas mal, nous, habitants d'un petit pays comme le Québec, de nous coller aux Américains. Dame! quand on n'est pas fort on fait ami avec un rude gaillard qui sait donner un bon coup de poing sur le nez à l'occasion. Qu'est-ce que les patriotards peuvent faire pour vous avec leurs discours? L'huile de bavard, ce n'est pas ça qui fait marcher la machine terrestre. Peux-tu me dire, à part des mots, qu'est-ce que les bagouards ont donné au Canada? Ils sont comme les policemen et les arcs-en-ciel, ils arrivent toujours après que le mauvais temps est fini. C'est le coq enrhumé qui chante après que le soleil est levé. L'Internationale, c'est elle qui a fait lever le soleil, c'est une autre paire de manches...

— Tu as beau dire, on aura plus de chance, si on marche derrière la bannière que sous le drapeau avec des étoiles, parce qu'on sait qu'on sera dans le bon chemin. On se soutient tous ensemble. On sait où va notre argent...

— Tu n'en verras pas plus la couleur pour tout ça...

— Veux-tu dire que les Canayens sont des voleurs? Répète ça si tu l'oses, espèce de renégat!

Il retroussa ses manches, se cracha dans les mains:

« Tu ne l'avaleras pas, celle-là... »

Ils allaient en venir aux mains, quand le tramway étouffa de son bruit de ferraille la voix des deux antagonistes. Il « stoppa » près du poteau blanc. Le conducteur empoigna le plus furieux:

« Assez de « sparages »! Tiens-toi couac ou j'appelle la police. Toi, prends l'autre char... » Il sonna et partit.

J'attendis un autre tramway, pour ne pas voir comment ça tournerait. Se calmeraient-ils? Ou, après quelques points de suspension, reprendraient-ils leur querelle où ils l'avaient laissée?

Je pensais à cette parole du Christ: « Toute maison divisée contre elle-même périra » et dont la vérité nous apparaît dans la guerre d'Espagne. Fascistes et communistes ont commencé par se bouffer le nez dans les cafés, à la sortie des théâtres, des églises et sur la place publique. Ils se sont mordu les oreilles et décousu la panse en des rixes, en de légères escarmouches sans importance croyait-on. Et aujourd'hui, ils se tuent comme des mouches. C'est la géhenne de l'Europe. On y entend tout le temps des pleurs et des

grincements de dents. L'enfer n'est pas plus terrible. Tout l'univers en est terrifié. Cette phobie est communicative. Bientôt tous les peuples des deux continents seront aux prises. Tout ça parce que trop d'individus se cherchent noise à propos de tout et de rien. Au lieu de dire: « Aimez-vous les uns les autres », ils clament: « Détruisez-vous les uns les autres ». On creuse entre les hommes des abîmes de colère et de vengeance. Au nom d'un Dieu de mansuétude, on incite les chrétiens à haïr les juifs, les communistes. On promène le lambeau rouge devant le mufler des fauves. On tolère le pugilisme et on applaudit quand deux boxeurs se mettent la face en marmelade et se « boulangent » l'abdomen: « Donnes-y ça! Fais-le souffrir! » rugit la populace. En Espagne, c'est la course de taureaux; en Angleterre, les batailles de coqs. En Amérique, ce sont des jeux à se tuer, des massacres d'innocents, prélude des tueries.

Malheur à ceux qui provoquent des malheurs en désunissant les unions! Honte à ceux qui viennent recueillir où ils n'ont pas semé! Il faut considérer toutes choses avec un esprit détaché et pouvoir reconnaître de la valeur à ce qui n'est pas sorti de notre tête. C'est le droit de tous de fonder des unions, à condition de ne pas désorganiser celles qui existaient avant elles, de ne pas leur jeter d'anathèmes. Celui qui réclame les honneurs doit avoir été à la peine, comme disait Jeanne d'Arc.

Remettez donc l'épée au fourreau, car celui qui se sert de l'épée périra par l'épée. Souvenons-nous que ceux qui excitent des haines et des rancunes seront les premiers immolés sur l'autel de la vindicte populaire. La violence attire la violence. L'Espagne expie aujourd'hui le crime d'avoir fait un massacre incroyable d'Indiens après la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. C'était déjà trop de déposséder les indigènes de leurs terres, de leurs forêts, de leurs fleuves, de leurs mines d'or, sans les martyriser en plus. Ils retournent aujourd'hui le fer homicide contre leurs frères. Ils subissent le destin qu'ils se sont fait. Ils se châtent eux-mêmes et sans merci. Prenons la leçon des événements et reconnaissons la justice immanente des choses. Que les semeurs de zizanie fassent de salutaires réflexions qui les arrêteront sur la pente où ils glissent. La loi existe uniforme et juste pour tout le monde. Si l'on sème du vent, on récolte la tempête.

JULIEN SAINT-MICHEL.

UNE UNION DE BUANDIERS

On signale la naissance d'une nouvelle union, celle des ouvriers des buanderies, blanchisseries et teintureries, sous les auspices de l'Union internationale. Le parrain de cette union est le président du Conseil des Métiers et du Travail, M. Raoul Trépanier. Au cours des quelques assemblées qui furent tenues à la salle de l'Union du Commerce, 1097, rue Berri, M. Trépanier a entreteint les aspirants à l'union de la grande nécessité pour tous les ouvriers de joindre l'union, car, dit-il, les unions ouvrières ont rendu d'immenses services dans le passé et elles sont prêtes plus que jamais à en rendre à ceux et à celles qui veulent bien s'unir pour revendiquer leurs droits, réclamer de meilleurs salaires et des conditions de travail plus en rapport avec les conditions de la vie. Afin de poursuivre l'organisation, un comité a été nommé, composé de MM. Jos. Tobman, A. Houde et R. Lepage. Ce dernier demeure au No 2034, rue St-Timothée, et il est le secrétaire du comité. Il fait appel à tous les intéressés de s'adresser à lui pour renseignements.

REELECTION DE M. A. GABOURY

Le Lt-Col. Arthur Gaboury, gérant-général de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, a été notifié par M. G.-Ed. Dalmar, assistant directeur du Bureau international du Travail à la Ligue des Nations à Genève, de sa réélection comme membre du Comité de Correspondance sur la Prévention des Accidents pour un autre terme de trois ans.

Les membres de ce comité sont élus tous les trois ans et lors de la tenue de la 80e session de ce Comité, à Genève, le mois dernier, les nominations furent faites pour un autre terme.

Le Lt-Col. Gaboury, en acceptant sa réélection au poste précité, a assuré le Comité qu'il lui accorderait, tout comme par le passé, son entière coopération afin de promouvoir le mouvement mondial de la prévention des accidents.

Sans les forces morales l'homme ne peut rien et s'il veut se vendre il trouvera toujours des acheteurs.

Les unions doivent se hâter de faire l'élection de leurs délégués pour les représenter à la convention annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui sera tenue à Ottawa, au commencement du mois de septembre. Ouvriers, qui voulez être représentés à cette convention, ne l'oubliez pas.

LES CHAUFFEURS DE TAXIS

Les propriétaires de taxis et leurs employés semblent avoir beaucoup de difficultés à s'entendre sur bien des points qui les séparent; afin d'en venir à une entente, ils ont recours au ministre du Travail, pour que celui-ci établisse des tarifs raisonnables pour qu'ils puissent être en mesure de payer un salaire décent à leurs employés. Lundi après-midi, avait lieu au nouveau Palais de Justice, une réunion des représentants des diverses associations de propriétaires et de chauffeurs de taxis, parmi lesquels on remarquait: M. L. Samuel, J. Charbonneau, Léo Quenneville, R. Ménard, Jos. Chamberland, A. Lussier, E. Girouard, J.-O. Therrien, représentant les patrons de neuf associations; Raymond Gravel et R. Marchand, de l'Union des Chauffeurs de taxis, affiliée au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal; MM. A. Brazeau, Ed. Fournelle et V.-E. Dupont, du Syndicat catholique des Chauffeurs d'autos et de la Fédération du Transport.

Depuis qu'il a été permis de spécifier dans un contrat de travail les tarifs de taxis qui doivent être exigés des clients, ces tarifs ont été acceptés par les patrons, a-t-on déclaré au cours de cette entrevue, avec le représentant du ministre du Travail, M. O'Connell Maher.

Ce tarif, paraît-il, permettrait aux patrons de payer un salaire de \$18 par semaine en regard des aptitudes et des connaissances que le chauffeur de taxi possède. M. Raymond Gravel, président et agent d'affaires de l'Union internationale des Chauffeurs de taxis, déclara qu'un comité est à faire l'étude d'un contrat de travail qui exigera que le salaire soit de \$12 par semaine de 60 heures. Comme il y avait trois propositions différentes devant la conférence, et dont l'une particulièrement, émanait de l'Union des propriétaires de taxis, offrant un salaire de \$9.00 par semaine de 8 heures, M. O'Connell Maher offrit une suggestion qui reçut l'approbation de tous les représentants. A la suite de cette suggestion, le ministre du Travail fera imprimer des copies des trois contrats afin que les intéressés puissent étudier ces différents plans et venir donner leur impression devant une nouvelle réunion qui aura lieu le 9 août prochain. Là on pourra rédiger les amendements nécessaires.

CONDITIONS DE TRAVAIL DES EMPLOYÉS DE TAVERNES

Le progrès de l'Union des Employés d'hôtels, tavernes et restaurants est le plus consolant. Il n'y a à peine quinze mois que cette union est formée en notre ville et elle compte déjà plus de 400 membres et 31 tavernes organisées 100 pour cent et où les employés portent le bouton de l'union. Depuis le commencement de juillet, cinq nouveaux propriétaires de tavernes ont adopté le cadre de l'union. Voici, pour l'in-

formation des membres du Travail organisé, les noms de ces tavernes: J.-A. Héto, 4175, St-Laurent; Charles Duchesneau, 50, Ste-Catherine Ouest; Ed. Bigras, 1691, rue Wellington; Olympe Payette, 1432, Amherst, et M. Dauplaise, à la vieille auberge, rue McGill.

Un comité de négociations a été nommé composé de MM. Nelson, Fortier, Ed. Désormiers et Bill Lépine, lequel comité a été chargé d'entrevoir l'Association des Commerçants licenciés, afin de discuter les conditions suivantes, en vue d'un contrat collectif, cette préparation de contrat stipulant entente entre l'Association et l'Union locale 200: Les heures de travail ne devront pas dépasser 48 heures par semaine durant six jours; les salaires exigés seront de \$22, \$20 et \$19 par semaine, les heures supplémentaires devront être payées au taux de 50 cents; les commis qui seront appelés à travailler 5 heures consécutives durant 6 jours devront recevoir un salaire de pas moins de \$12.00 par semaine. Il est bien entendu que le nettoyage des lieux sera exécuté par les employés spéciaux. Il semble tout probable que le président du Conseil des Métiers et du Travail, M. Raoul Trépanier, assistera le comité dans ses négociations.

L'union avait l'honneur de la visite de M. Charles Massé, vice-président de la commission française de la Fraternité des Ingénieurs et Chauffeurs de locomotives. Invité à adresser la parole, M. Massé intéressa grandement l'assistance de ses encouragements salutaires. Il félicita les employés de tavernes du succès qu'ils ont obtenu jusqu'ici. Afin de démontrer les difficultés que l'on rencontre quand on décide de s'organiser pour revendiquer nos droits, il fit un court historique de la grande fraternité des employés de chemins de fer dont les débuts avaient été très difficiles. Il rappelle qu'en 1877, quatre ans après sa fondation, une grève avait été déclarée et les grévistes avaient à faire face à la milice du temps qui se servait de mitrailleuses pour faire reculer les grévistes qui font du piquetage. Il termine en promettant au local 200 toute la coopération des membres de la fraternité.

Une lettre du Conseil des Métiers et du Travail en rapport avec la mise à pied du président du Montreal Newspaper Guild, par The Gazette, à cause de ses activités unionistes. L'union endorse la résolution de protestation.

Un comité de la Fête du Travail, composé de M. Morris Myer, W. Brodie et N. Fortier, a été nommé aux fins de voir à la préparation à la Fête du Travail.

Morris Myer a été élu délégué au Conseil des Métiers et du Travail. M. Bill Lépine a été élu président du comité exécutif. La séance était présidée par M. Nelson Fortier, assisté du vice-président B. Lépine, Ed. Désormiers, M. Myeret Albert Jetté, secrétaires.

DEMANDEZ
LA BIÈRE
POPULAIRE

ASK FOR
THE POPULAR
BEER

MOLSON

Brassée à Montréal
depuis

151 ANS

Brewed in Montreal
since

151 YEARS

To Cure the Ills of the World

The Right Honorable William Lyon Mackenzie King makes an eloquent and vibrant appeal for goodwill.

By BERNARD ROSE.

The Right Honorable William Lyon Mackenzie King possesses the very happy faculty of being able to allude to personalities, events and historical periods in a manner exceedingly pleasing to his appreciative audiences.

Following the termination of the Imperial Conference, Mr. King took advantage of the opportunity his presence in the Old Country afforded to visit towns in Scotland from which his ancestors came.

He created a very favorable impression, and following his usual practice of at all times advocating democratic principles of government, he also took occasion to stress, as he so often has during the whole of his public career, the need for goodwill.

No one has so insistently and eloquently through the years denounced evil along social, economic, and political lines as he has. In fact, increasing years and ever growing responsibilities have lent him additional vigor. He stands forth as an outspoken apostle of democracy, particularly that brand which is characteristic of the British Commonwealth of Nations.

What could be more apposite and appropriate when addressing the little children who sat on the music hall platform in the good Old City of Aberdeen than his advice to them: "If you wish to help your country, try through all your life to develop goodwill in every way you can; goodwill as between country and country, race and race, religion and religion. Goodwill alone will cure the ills of the world and give us that civilization we all so greatly need."

If statesmen within and beyond our Empire would preach this gospel, what a wonderful change it could bring about in the hearts and minds of men!

To-day the world is in peril; great nations prepare for war; peoples are afflicted with a frightful neurosis because of the doctrine of ill-will and hate that is propagated by men and groups who think not good of their neighbors but the ill arising from envy, ambition, and brutal malice.

What Mr. King said on this occasion, and let us hope will be taken to heart not only by the children privileged to be the recipients of his noble counsel, but their elders, not only merits our gratitude, but deserves world-wide publicity and appreciative comment.

One cannot help being reminded of what was said by a Great Teacher some two thousand years ago when he admonished his disciples to not only "love thy neighbor" but go forth and preach the gospel of Brotherhood and Charity to all men.

Mr. King, in emphasizing the advantages and blessings of international goodwill, has shown how striking is the contrast between the regimes that oppress and those that uplift.

It is certainly a great satisfaction to Canadians, and particularly the friends and supporters of Canada's distinguished Prime Minister, to feel that even while abroad and in that part of the world where dictatorships have reared their ugly and brutal heads, he speaks his mind fully and frankly, and is true to the principles that have guided his life since he was first called upon by his fellow citizens to assume the great responsibilities and high office which he has fulfilled so worthily.

Mr. King is an eminent member of that great school of intellectual, social, political, and moral Liberalism which, since it was first founded and based fundamentally upon the Golden Rule, has endeavored to convince those to whom its followers address themselves of the overwhelming advantages of the fullest liberty, not only in government, but speech, faith and association.

Vacation with Pay

Large Local Utility Extends the Policy of Vacation With Pay To Employees in Receipt of Hourly Rates of Compensation.

It is gratifying to note the increasing number of large enterprises that, appreciative of the goodwill of their workers, have taken steps to manifest their appreciation of the workers' loyalty in a tangible way.

Not so very long ago, it would be regarded as exceedingly presumptuous on the part of any group of skilled or unskilled workers to request from an employer the granting to hourly-paid workers of vacations with pay.

Quite a number of the more progressive firms, and this applies particularly to public utilities, have enlarged their policy of giving vacations with pay to not only the office staff, but also those employed in the workshop, factory, or plant.

The Montreal Light, Heat and Power Consolidated, has now included in the class of workers entitled to a week's vacation with full pay those in receipt of hourly rates, and who have been in the employ of the Company for not less than two years.

This action on the part of the company was taken without any formal request having been made by any group of workers or organization to which the employees belong. The action of the Montreal Light, Heat and Power might well be followed by other large industrial and commercial firms that employ mechanics, laborers, and others, who are not included in what is known as the "white collar class."

The Company has also promoted to the division of Employee-Customer Relations of the Department of Public Relations Mr. Herbert Lewis McEvoy. Mr. McEvoy is a Montrealer, and has received the congratulations of his fellow workers and friends upon his well deserved promotion. He has been with the Company for a period of 14 years. He is in every way well equipped to carry out his delicate and important duties. He has been for several years actively identified with the Junior Board of Trade, and is a member of its Council. In his new position we wish Mr. McEvoy every success. It affords him the opportunity of developing a relationship on the part of the Company, its customers, and its employees, that will be to the advantage of all three.

The establishing of a public or employees relation department or division by an industry or public utility, shows an understanding on the part of the executives and directors of such companies and utilities of the need for an understanding between those who direct the enterprise, industry or utility, those it serves, and those it employs.

Index des unions ouvrières

LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at "Assistance Publique" Hall, 400 Laguchetière Street East. President, Raoul Trépanier, 1153 St. Denis Street; Corresponding-Secretary, J. E. Gariépy, 11 St. Paul Street West; Vice-Presidents: Pierre Lefèvre, room 10, Monument National, and Jack Cupello, 415 St. Catherine Street East.

UNION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS DE MONTREAL. Local 790 — Association Amalgamée des Employés de tramways électriques et de Chauffeurs d'autobus d'Amérique. — Montreal Tramways Employees' Union, Local 790, Amalgamated Association of Street Electric Railway, and Motor Coach Employees of America: Quartiers généraux — Headquarters: 1153, rue Saint-Denis, téléphone: LANCASTER 2503. Officiers — Officers: Gérard Gagnon, vice-président international; Gérard Gagnon, président; J.-Georges Gagnon, vice-président; J.-A. Philibert Coriveau, secrétaire-financier — financial secretary; Raoul Trépanier, agent d'affaires — Business agent; Alberto Brodeur, trésorier — treasurer; John Alary, secrétaire-correspondant; Wilfrid Latour, sentinelle. Le Local se réunit le deuxième mercredi de chaque mois, à la salle de l'Union de Commerce, 1079, rue Berri, à l'exécutif le lundi précédant l'assemblée régulière, à 1153, rue Saint-Denis.

FRATERNITE DES WAGONNIERS DE CHEMINS DE FER D'AMERIQUE. Local 234. — Assemblées régulières: 2e et 4e vendredis soirs de chaque mois, dans la salle de l'Assistance Publique, rue Laguchetière Est. Président, Henri Massé, 6054, rue Fabre, FR. 2406; Vice-Président, C. Letendre, 1616, rue William-David, CL. 0399; Secrétaire-Archiviste et Correspondant, C. Miron, 5517, 11e Avenue, Rosemont; Secrétaire-Financier, R.-B. Lamarche, 4505, rue Delorimier, chambre 7; Secrétaire-Trésorier, A. Bertrand, 2345, rue Aylwin, AM. 1880; Guides: O. Côté et A. Lapierre; Sentinelle, A. Berthiaume; Maître de cérémonies, Jos.-P. Lefebvre, 4564, rue Garnier; Gardien, H. Dubuc. Comité local de protection: Président, H. Vaillancourt, 2494, rue Rouen, FR. 5590; Secrétaire, H.-J. Limoges, 3973, rue Sainte-Catherine Est, AM. 0471; Membres du Comité: P. Nolet, 7350, rue Saint-Hubert, CR. 0290, C. Miron, 5517, 11e Avenue, Rosemont, CL. 0220, Jos. Gour, 4530, rue Delorimier, AM. 0177, Alfred Gauthier, 2105, rue Préfontaine, FA. 1502, Auditeurs: E. Deniger, 2402, rue Chapleau, D. Roy, 4002, rue Cartier, D. Laporte, 2020, rue Valois.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DEBARDEURS. Local 373, INTERNATIONAL ASSOCIATION OF LONGSHOREMEN, Local 373. — Quartiers généraux — Headquarters: 406, rue Champ de Mars; téléphone: Harbour 0728. Officiers — Officers: Karl Troisais, Président; J. M. Shannon, Secrétaire-Trésorier — Secretary-Treasurer; Donat Bibeau, Agent d'affaires — Business Agent; Arthur Gravel, Vice-Président; Hector Marchand, Secrétaire-Archiviste français; Bert Lexmond, Secrétaire-Archiviste anglais — English Recording Secretary; Georges Duchaine, Intérprète — Interpreter; Lucien Morel et Téléphoné Brûlé, sergents d'armes. Le local se réunit le 1er et le 3e lundi de chaque mois, à 8 heures du soir, à la salle des Débardeurs, 406, rue Champ de Mars, et l'exécutif les dimanches précédant les assemblées régulières, à 9 heures du matin.

FRATERNITE DES PEINTRES, DECORATEURS ET TAPISSEIERS D'AMERIQUE. Local 349. — S'assemble le 2e et le 4e lundi au No 1331, rue Sainte-Catherine Est. Président: J.-E. St-Laurent, 4045, rue Lafontaine; vice-président: Jules Joubert, 1465, rue Champlain; secrétaire-correspondant: Edgar Gilbert, 8077, rue Henri-Julien; trésorier: L.-P. Boisselle, 4562, rue Marquette; secrétaire-financier: Ernest Désève, 6631, rue Saint-Dominique; conducteur: Albert Goudreau, 9078, rue Notre-Dame Est. Auditeurs: Arthur Boismenu, 4021, rue Coloniale; Clovis Guilbault, 5614, rue Delorimier; Lorenzo Tremblay, 472, rue Galt, Verdun; Gardien: Joseph Girard, 8145, rue Saint-André. Agent d'affaires: Arthur Renaud, 590, rue Congrégation, Tél. Fitzroy 0095.

LES PLOMBIERS S'ORGANISENT

Une union qui semble bien vouloir remplir ses cadres comme jadis, c'est bien l'Association des Plombiers et Poseurs d'appareils à gaz et à vapeur. En effet, le local 144 de cette organisation a entrepris depuis quelques semaines une campagne de recrutement qui obtient beaucoup de succès. On se rappelle que l'Union des Plombiers, avant la crise, possédait un effectif de 95 pour cent des ouvriers compétents. Le salaire était de 90 cents de l'heure, avec un maximum de \$1.25 à \$1.50. Comme les autres unions de métiers, celle-ci a subi les effets désastreux de la dépression; dans bien des cas les salaires sont tombés en bas de 50 cents de l'heure. Les officiers font un appel aux anciens membres de revenir au bercail de l'union. La prochaine assemblée aura lieu mercredi, le 11 août, au Temple du Travail.

Ces remarques ont été faites au cours de l'assemblée de mercredi dernier, sous la présidence de M. P.-W. Bally. Les orateurs de la soirée étaient MM. Louis Guérard, B. Currie et M. Allman.

MM. Louis Guérard et B. Currie ont été choisis délégués à la Conférence Provinciale du Travail, aux Trois-Rivières.

Le local 122 de Louisville, Ky., remercie le local 144 de son don généreux pour venir en aide aux membres de ce local affectés par les inondations du printemps.

Le délégué Allman donne un rapport détaillé des délibérations du Conseil des Métiers et du Travail. Il donne des explications sur la question de la mise à pied de M. R.-A.-C. Ballantyne, président du Montreal Newspaper Guild, Il suggère qu'un protêt soit envoyé à la Gazette, réclamant la réinstallation du président de l'union.

CONSEIL DE DISTRICT DE MONTREAL DE LA FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS - MENUISIERS D'AMERIQUE - MONTREAL DISTRICT COUNCIL OF CARPENTERS AND JOINERS OF AMERICA. — Président: Esdras Secours; Vice-président: Ferdinand Doucet; Trésorier: Emery Lanthier; Secrétaire: Pierre Lefèvre; Gardien: L.-G. Bélaïr; Agents d'affaires: Edouard Toussaint et Jack Shears.

Les assemblées sont tenues tous les mercredis soir à 8 heures, au Monument National, 1182, boulevard Saint-Laurent, chambre 10. Téléphone: LANCASTER 5754.

LOCAUX AFFILIES

U. L. 131, s'assemble tous les lundis soir au Monument National, chambre 15.
U. L. 178, s'assemble le 1er et le 3e jeudi, au Monument National, chambre 10.
U. L. 1127, s'assemble tous les lundis soir, au Monument National.
U. L. 1244, meet the 2nd and 4th Thursday, at Monument National, Room 14.
U. L. 1360, s'assemble le 1er et le 3e lundi, à 4030, rue Notre-Dame Ouest.
U. L. 1375, s'assemble le 1er lundi, à 159, 1ère Avenue, Lachine.
U. L. 1538, s'assemble le 1er vendredi, à 1651, rue Létourneau.
U. L. des MEMBRES ASSOCIES, s'assemble le 2e et le 4e mardi, au Monument National, chambre 11.

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS - MENUISIERS D'AMERIQUE. Local 134. — Président, Ferdinand Doucet, 1909, rue Cartier; vice-président, Elzéar Bernier, 1508, rue Darling; secrétaire-archiviste, Pierre Lefèvre, 1182, boulevard Saint-Laurent, Chambre 10; secrétaire-financier, Edouard Larose, 4563 Delanauddière, CR. 8964; secrétaire-trésorier, Ernest Tisdelle, 1316 Gilford; conducteur, J.-B. Roy; sentinelle, Zénon Primeau. Le local s'assemble tous les lundis soir de chaque mois au Monument National, 1182, boulevard Saint-Laurent.

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS - MENUISIERS D'AMERIQUE. Local 1558 — Maisonneuve. Assemblée le 1er vendredi du mois au No 1651, rue Létourneau, Temple des Buffalo. Président, J.-A. Chamberland, 1526, rue St-Germain; vice-président, Aram Houllé, 4598, rue Lafontaine; secrétaire-archiviste, correspondant et financier, Charles Thibault, 2911, rue Bourbonnière; trésorier, J.-W. Corbett, 2444, rue Montsarré; conducteur, L. Durand; gardien, Jos. Cournoyer; syndics: Aram Houllé, Ovide Proulx, P. Bonneau. Délégués au Conseil de District: J.-A. Chamberland, J.-W. Corbett.

ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL. — To promote the interests of the Allied Union Label (which can be had in either the French or English language). The following organizations comprise Council: Typographical Union No. 176; Jacques-Cartier Typographical Union, No. 145; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 52; Bookbinders' Union, No. 91; Photo Engravers' Union, No. 9; Stereotypers and Electrotypers' Union, No. 33; Amalgamated Lithographers of America, No. 27. President, Walter Forrest; Vice-President, Charles Arpin; Recording Secretary, A. F. Ricard; Secretary-Treasurer, James Philip, Room 103, 680 Notre Dame Street, West. Executive: John Moore, Alfred Quéry and J.-A. Ricard. Auditors: John Kelly, E. Petit, Arthur Langevin. Telephone: MARQUETTE 7489. Council meets Second Tuesday of each month at 7 Cray Street East.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER No 145 — Assemblée le 1er samedi du mois, à la salle de l'Union du Commerce, 1079, rue Berri. Président: J.-W. Blaquière, 4247, rue Saint-Zotique, téléphone: CLAIRVAL 3480; secrétaire-trésorier, Henri Richard, 3502, rue Dorion, téléphone: AMHERST 7034.

TYPOGRAPHICAL UNION No. 176 — Meets first Saturday of each month at the Mount Royal Hotel, Raymond M. Bennett, President, 337 Melrose Avenue, Verdun; James Philip, Secretary-Treasurer, Room 103, 680 Notre Dame Street, West. Business hours: 9:00 a.m. to 5:00 p.m., Saturday, 9:00 a.m. to 1:00 p.m. Telephone: MARQUETTE 7480.

UNION DES TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES - BOOT AND SHOE WORKERS' UNION. — S'assemble tous les vendredis du mois à 8 heures du soir, au No 1331 Ste-Catherine est. Président, Henri Beland, 6389, rue St-Laurent; 1er vice-président, G. Champagne, 5311, des Erables; 2ème vice-président, R. Ménard, 1777 Montcalm; secrétaire-archiviste et correspondant, Noël Gervais, 2112 Wolfe; agent d'affaires et secrétaire financier, C. McKercher, 1331, Ste-Catherine est, téléphone: CLAIRVAL 6511 (privé CL. 6123); sentinelle, Arsène Leclaire, 2289 Delorimier. L'exécutif s'assemble le 1er et le 3ème mercredi de chaque mois à 1331 rue Ste-Catherine est, à 8 heures du soir. Président, Lionel Thibault, 4820 Cartier; secrétaire, Noël Poirier, 4102 rue Bordeaux.

UNION INTERNATIONALE DES BARBIERS-COIFFEURS D'AMERIQUE. Local 455, Montréal. — S'assemble le troisième mardi de chaque mois, au Monument National, chambre No 15, 1182 Saint-Laurent. Président, Bruno Roy, 1214 Université; vice-président, K. Slovsky, 294 Villeneuve ouest; secrétaire-trésorier, Frank Giroux, 254 Ste-Catherine est, chambre 11; secrétaire-archiviste, Arthur Millard, 3380 Jean-Talon, Ville Saint-Michel. Heures de bureau, tous les mardis de 7:30 à 8:30; les mercredis de 2:30 à 4 heures p.m., et les premiers et derniers vendredis du mois à 7:30 p.m. au No 254 Ste-Catherine est. Samedi le bureau est fermé.

THEATRICAL FEDERATION OF MONTREAL AND VICINITY
AMERICAN FEDERATION OF MUSICIANS. Local No. 406 — Telephone Plateau 5200. Isidore Aspler, President; Edward Charette, Secretary. Office address: Room 206, 1121 Ste. Catherine West. Meets first Monday each month 10 A.M.

THEATRICAL STAGE EMPLOYEES LOCAL UNION No. 56. — Meets 11:30 P.M. Every 1st Tuesday each month at the Mount Royal Hotel. P. J. Ryan, President; F. W. Cooper, Secretary. Office address: Room 4, 1212 McGill College Avenue. Telephone: LANCASTER 2753. P. O. Box 336, Station "B."

MOVING PICTURE PROJECTIONISTS LOCAL UNION No. 262. — P. J. Ryan, President; E. Lamy, Secretary. Office address: Room 32, Bank of Montreal Bldg., 1280 University St. Telephone: Plateau 5562. Meets Second Wednesday of each month at 11:30 P.M. in the Mount Royal Hotel.

PLATEAU 0762
AVENUE TAVERN
100% ORGANIZED
Light and Dark Ales and Lagers
Special Parlor for Ladies
1445 Bleury Street, MONTREAL
Opposite Imperial Theatre

An Open Letter

To the Delegates Attending the First Provincial Conference of Labor in Quebec.

Gentlemen:

In their wisdom, the members of the trade union movement, organized under international auspices, decided to convene a conference at the historic City of Three Rivers with the object of forming a Provincial Federation of Labor. This action is timely, and calculated to redound to the advantage of not only the organized workers, but those who have not yet seen fit to join a union of their calling.

Conditions in this Province are different to those prevailing in other provinces. There are several types of unions. The International Union enjoys the distinction of being the oldest form of organization in the Province, and one that has insistently devoted itself to not only improving the economic condition of the workers, but securing legislation to correct and remedy abuses to which the attention of the Legislature was directed.

It is regrettable, from the standpoint of the worker, that division and dissension exist. Several years ago a movement came into existence, membership of which was restricted to those of a particular religious confession. The right to organize along confessional lines cannot be legally or morally denied those who see fit to exercise it — they are entirely within their right — but from the standpoint of the economic welfare of the workers, it is difficult to maintain that solidarity essential to the workers' welfare, where those who are gainfully employed, segregate themselves into organizations that restrict or confine membership to those of a particular religious persuasion.

I need not tell you, fully conversant as you are with the platform of the American Federation of Labor and the ideals and aims of organized labor, that the pioneers and founders of the labor movement in the United States, the Dominion, and the United Kingdom, thinking solely in terms of the economic and social welfare of those who toil, distinctly set out in their constitutional preambles or particular provisions contained in the constitution, that no member should be prejudiced because of his race, faith, or political affiliation. The matter of conscience, i. e., religious belief, is something that intimately concerns the individual and should not in any way be abridged by a trade union, and since, further, one's race is a matter of accident, and that in a democratic country one may join the political party of his choice, the founders of the movement showed excellent judgment in making no distinction because of race, creed, or political affiliation.

It is only in the measure that men have learned to co-operate for their mutual advantage, regardless of race, faith, or political affiliation, that real and substantial progress has been made along economic and social lines. The worker, forced to earn a livelihood in the "sweat of his face," is more concerned with wages, hours, working conditions, and security of employment than the religion, race, or political affiliation of his fellow workers.

Workers can and must unite on purely economic lines. The great majority of organized workers in the Province of Quebec are members of international unions. Let it be said to the credit of the leaders of this type of organization that, notwithstanding difficulties, they have had a very considerable degree of success in reaching their objectives. From what one can learn, they have had to, within the past two or three years, meet more aggressive opposition from those opposed to the international trade union movement — nevertheless, they have continued their laudable efforts to improve the lot of the worker. The American Federation of Labor repudiates Communism, Fascism, and Nazism.

Might I be permitted to suggest to the assembled delegates, that, with a view to increasing the influence of the international unions, affiliated with the American Federation of Labor and the Trades and Labor Congress of Canada, they give immediate and serious attention to the question of creating a fund to be expended in securing the publicity that will make the purposes of trade unionism better known.

The press in the large cities is a purely commercial one. Newspapers are owned by men or companies interested in getting profits or dividends. We cannot, therefore, altogether blame them if in seeking their own interest they refuse to give the labor movement the prominence to which it is entitled.

If a fund such as suggested was available, the influence of "The Labor World" could be made much more effective. Its circulation should be ten times as great as it is to-day. With a larger circulation, more advertising could be secured, and a staff of able workers could be retained, and paid for their services. To-day, the paper must depend largely upon the services generously rendered free by sympathetic contributors interested in labor's welfare. At a considerable sacrifice it has been carried on by its owners for many years. Is it proper to expect the sacrifices to continue? In addition to wider and more constructive publicity, which the fund suggested would make possible, able men, not directly associated with the movement, but sympathetic to it, could deliver addresses over the radio, write pamphlets, and also act as organizers. It should not be difficult, in view of an improvement in the industrial situation to secure a very small contribution from the membership of the different unions represented by the delegates at the Conference.

There are hundreds of thousands of workers eagerly awaiting an opportunity of joining a union for which they are eligible. I am told that there are 70,000 office workers in Montreal. If they were organized, they would constitute a great source of strength to the movement in Montreal.

You must also, gentlemen, lose no time in organizing the milk drivers, the bread drivers, and those employed as industrial insurance solicitors, ushers in theatres, and the hundred and one non-descript trades and callings, the workers of which are entirely at the mercy of their employers in the matter of wage rates and working conditions.

You may tell me that the law coming into effect on the first of September will care for these employees, but to secure a proper hearing and meet objections from employers, the presently un-organized workers must form unions so that they can come before the Commission as an organized body.

I write as one who has watched with interest and appreciation the development of the labor movement in our Province.

A Provincial Federation of Labor will be in a position to act with a greater degree of promptness and success than the periodically organized committee which waits upon the Government. Were it not for limitations of space, I would discuss at still greater length problems affecting labor that urgently call for solution.

I trust that your deliberations will be fruitful of new ideas in organization. I wish you the success your efforts and loyalty to Labor's ideals merit in any campaign you may undertake to build a bigger and better labor movement in the Province, and thus give the workers that confidence so essential to the carrying out by law-abiding, self-respecting citizens, of the plans, the execution of which will be to the advantage of all who toil.

BERNARD ROSE.

UNEMPLOYMENT IN CANADA AS REPORTED BY TRADE UNIONS FOR THE YEAR 1936

Statements are forwarded to the Department of Labor monthly by local trade unions throughout Canada showing their membership and the number of members unemployed on the last day of each month, this data providing a medium in establishing the labor trend among organized workers from month to month. Locals reporting each month during 1936 average 1,798, including on an average 177,653 members, 13.2 per cent of whom were on an average unemployed.

There was a rather generous and widespread measure of prosperity reflected among organized labor throughout Canada during 1936, there being in evidence the most favorable trend of economic revival since the close of 1931. The best situation shown during the year was in August when 10.8 per cent of the members reported were without work, and this percentage was the smallest that has been registered in any month of our records since October, 1930. The percentage of 15.1 in April constituted the peak of unemployment for 1936. Not since 1929 has the unemployment maximum been at so low a level. Comparative analysis for the year surveyed with previous years affords an accumulating evidence of improving conditions, building, transportation and communication all showing progress each month over the corresponding month of 1935, and impressive recovery has been apparent in these trades and industries for several years past. The situation in manufacturing and retail trade was also generally optimistic, November and December being the only months in 1936 to reflect a slight lessening in employment over 1935 conditions. The fishing industry, with the exception of June, August, November and December, reported gains over 1935 which were particularly noticeable in the early months of the year. Lumbering and logging in January and February were much more active than in the corresponding months in 1935 but during March and April there was some slackening off in activity. For the remainder of the year, however, continued employment advances were noted. Conditions in coal mining were variable when compared with 1935 and on the whole appeared slightly quieter. In the services group February, March and April returns indicated curtailment in available work on a small scale from the previous year but in the other months the employment movement was upward.

There was a slight tendency toward retarded activity among local trade unions throughout Canada during January from the close of 1935, coal mining in the western area showing some employment cessation. In February, however, the majority of industries combined in effecting a somewhat better situation than in January. Coal mining, and building and construction operations in both March and April suffered the rather adverse effect of seasonal conditions, influencing the situation in a less favorable direction for the country as a whole during these two months. The May trend was toward heightened activity though the change from April was but nominal, and this better movement continued and was extended without interruption until the close of August. In September and October the level of activity remained approximately the same as in August, nominal increases and decreases in the various trades and industries offsetting each other, but with November slackening off in available work was rather generally apparent and this downward employment tendency was in evidence until the close of the year.

TAKES JOBS FROM WORKERS

The Inland Waterways Corporation, owned by the United States government, announced recently that a \$1,500,000 expansion program had been started by the Federal Barge Line for construction of three new towboats and the remodeling of an another for service on the Upper Mississippi.

These government-owned boats cut freight rates to get transportation business, and thereby deprive railroad employees of the opportunity of handling the freight which the boats capture.

Customer (who had ordered tea): "What is this? Is it tea or is it coffee?"
 Manager: "What does it taste like?"
 Customer: "It tastes like wood alcohol."

Manager: "Then it must be tea. Our coffee here tastes like gasoline."

Democracy Is Opportunity for Even the Humblest Citizen

The Sovereignty of the People as Contrasted With the Role of the Dictator Is the Most Striking Difference Between the Governments of Free Nations and Those that Presently Function Over So Large an Area of the European Continent and Part of Asia.

By BERNARD ROSE.

Comparisons if at times startling are nevertheless very instructive.

In these days of stress, one instinctively compares the lot of the democratic citizen, with that of one who living in Russia, Germany, and Italy, who cannot really call his life his own.

Dictatorships must of necessity exact the most implicit and servile obedience from those subject to their control. The dictator cannot tolerate nor forgive breaches of discipline. The more serious infractions of laws and regulations which a dictator imposes are punished by long imprisonment and death. Democratic lands offer opportunities to ability and skill that cannot be found in dictator ruled lands. The dictator must necessarily occupy the public eye. He cannot afford to permit his subordinates to become sufficiently prominent to attract more attention from the public than his chief. The subordinates of the dictator are puppets. This has been fully demonstrated not only in Germany, but Italy and Russia. Stalin is the principal figure in the last country as Hitler and Mussolini are in Germany and Italy. The dictator may avail himself of the services of men who possess exceptional qualifications but their tenure of office is exceedingly precarious. They are liable to dismissal whenever it suits the purpose of the dictator. They dare not brook his displeasure. To incur his illwill means a loss of position and possibly imprisonment.

In the lands that are fortunate in possessing parliamentary institutions the humblest may aspire to any office which his abilities and training enable him to accept.

Although there may occasionally be disagreements arising out of the respective economic positions of employer and employee, these can, as demonstrated, be settled to the satisfaction of the interested parties. When we learn something of the careers of the men who have risen to importance in industry, finance, commerce, and public life, we begin to realize how deeply we should cherish and valiantly safeguard those liberties handed down to us by our ancestors.

Germany certainly cannot boast or point with pride to bankers at the head of great institutions like President Wilson of the Royal Bank of Canada; distinguished railway executives like Sir Edward Beatty and S. J. Hungerford; eminent statesmen like the Rt. Hon. W. L. Mackenzie King and the Rt. Hon. Ernest Lapointe; industrial executives as outstanding as Mr. J. S. Norris, President of the Montreal Light, Heat and Power and other huge enterprises; Mr. A. B. Purvis, President of Canadian Industries, Limited, and Chairman of the National Employment Commission, and Labor leaders as well known and respected in the United States and Canada as President Green of the American Federation of Labor and President Draper of the Trades and Labor Congress of Canada.

These leaders in their respective spheres of influence have achieved success solely because of their merits and qualifications. Their fellow citizens recognize their ability and pay them the tribute they have well earned. Citizens of their type and distinction could hardly find scope for the exercise of their abilities in dictator ruled lands. Their great talents if availed of by the dictator would be exploited solely to serve the purpose of the individual whose own importance must be maintained at all costs.

When we think of the men and women in free countries who have risen from the humblest beginnings and in spite of great handicaps to offices and positions of great importance and responsibility, we are convinced that dictatorships cannot permit that flowering of genius and development of ability that is characteristic of the nations that maintain democratic principles.

Roosevelt is intellectually, morally, and altruistically head and shoulders above a score of dictators. Not any of the advisors of the three dictators in Europe and Asia compare for a moment with a Canadian statesman whom His Majesty calls into his Councils. Our statesmen are responsible to the people and not a dictator; hence, they must strive to win the goodwill and earn the support of their fellow citizens by a devotion to the interests of their countrymen which makes for public welfare.

The industrial autocrat cannot survive in a democratic land. The growing belief in the value of co-operation to serve both the individual and the nation must inevitably destroy his influence and deprive him of the opportunity of lording over his fellows who are in a lower economic position.

The statesman and politician in democratic lands must at all times be responsive to the wishes of the electors who are the nation's sovereign power. *The sovereignty of the people as contrasted with the role of the dictator is the most striking difference between the governments of free nations and those that presently function over so large an area of the European continent and part of Asia.*

We must never forget and I repeat without apology for the reiteration that dictatorships are founded upon and worship force. Democracies, consent and co-operation of those who make up the nation's citizenship.

Incorporation of Labor Unions

The organized labor movement in Canada and the United States is facing a new enemy: "incorporation." This threat is sponsored by manufacturers' associations, the capitalistic press and most of all, by certain scheming politicians, enemies of labor, who would hamstring the activities of trade unions by regimenting them.

International labor unions in vigorously opposing any effort to be incorporated are not prompted into taking this attitude by any desire to evade their moral obligations with respect to trade agreements, on the contrary, upon the union's liability to carry out its contract depends its ability to negotiate others and to secure better terms.

If trade unions were forced to "incorporate" they would have to ask permission of the Government to be born, and conditions under which permission would be granted might well be so restrictive as to hamper union activity, such as filing of reports, and other devices which would bring them under the dictatorship of the Government. Incorporation would definitely restrict the power of unions to control union rules and to determine membership.

William Green, president of the American Federation of Labor, in a recent article had this to say: "Now that we have gained freedom to organize in unions for the purpose of collective bargaining we shall oppose any infringement on this right. Employers have nothing to fear from collective bargaining with standard trade unions for they are accustomed to keeping their contracts and to maintaining discipline within the union."

The unions have always respected their contracts and maintain that it is the only way in which they can help better the lot of the toiler.

One of the commonest charges hurled against labor is "union-irresponsibility."

Labor can only make orderly progress by having public opinion behind it; and public opinion will only support labor so long as labor meets its responsibilities and honor its contracts.

It must be apparent that intelligent employers can not afford to negotiate with members who are proceeding in violation of the laws of their union and their contractual obligations.

Contracts entered into with employers are based upon mutuality of interest and must be fairly interpreted and religiously observed. And the labor unions will always be for the sanctity of contracts. The International Unions have a record of which they can be proud of. They have always lived up to the terms of their agreements and they will always be, as *bona fide* unions ought to do. There have been times when they had to pay through the nose, but they did it rather than break their contracts. As a result their standing is enhanced to such a degree that an agreement with the International Trade Unions is as good as a bond. Local unions throughout the jurisdiction of the various trade unions should take great pride in maintaining this record of living up to contracts entered into with employers. To do otherwise places the union in disrepute.

These conditions being what they are, there is no need for "incorporation" of the trade unions; and they will fight to the limit to oppose this dictatorial measure.

Noisy advocates seeking the employer dollar are holding out the need for incorporation of labor unions, compulsory arbitration and complete domination by civil authorities of labor unions and their processes. Labor must and will prevent any such movements having for its purpose the abolition of the right to strike. The right to strike is the keystone of labor protection.

The essence of successful labor relations is an unvarying respect for the sanctity of contracts. Labor knows that it can expect no countenance in public opinion unless it respects its contracts, declared Assistant Secretary of Labor McGrady (of the United States), and it knows further that without the respect of public opinion it cannot live. So long as this condition continues to obtain, there is no need for "incorporation".

Parasites of Industry

By DR. CHARLES STELZLE, Executive Director, Good Neighbor League.

Every industry which is not self-supporting is a parasite upon the community. It remains alive only because healthy industries are giving of their life-blood to sustain it. And it is not self-supporting unless it pays its employees wages sufficient to live upon a decent basis.

Such an industry becomes a charge upon the community and on legitimate industries, because in the last analysis the latter are compelled to take care of the derelicts — the castoff workers — of these pirate enterprises. The community is compelled to conduct hospitals, relief agencies and similar institutions for the benefit of the human wrecks made by illegitimate industries, and it must submit to the lowering of the life of the entire community.


Therefore, whenever a new industry seeks to establish itself in any city, it should be compelled to make a complete statement to a competent body as to its standards of working conditions and wages paid, and if it comes up to community requirements, it will be worth a great deal to such an industry to be given a clean "bill of health." This will become a badge of honor which will dignify the new industry in all its relationships. "Made in (name of town)" will guarantee not only fair wages and good working conditions, but high grade workmanship.

Every city owes it to those industries which are trying to be fair to the workers and to the public to protect them from business pirates and parasites, that expect to profit by the city's reputation and accumulated values — social, economic, and commercial.


Unfortunately, some Chambers of Commerce or other "civic" organizations offer many kinds of inducements, such as freedom from taxes for a certain period or free land, to almost any kind of an industrial concern which will build a new factory in the town, in order to increase its "prosperity." It is unreasonable for anyone to insist that he has the right to come into a long and well established community to conduct any kind of business he pleases, pay what he pleases, and run his affairs as he pleases.

Most communities place restrictions upon or prevent the establishment of certain kinds of business or practices which are harmful to the health and morals of the people. Parasite industries should be put into the same class. The result of such constructive action would undoubtedly raise the standards in all industries. If this were done there would soon be no room in any community for an industry that declines to maintain approved social and economic standards.

WE DO OUR PART



Members of the Boot & Shoe Workers' Union for 40 Years and to-day Canada's *ONLY* Men's Shoe Manufacturer belonging to the UNION.

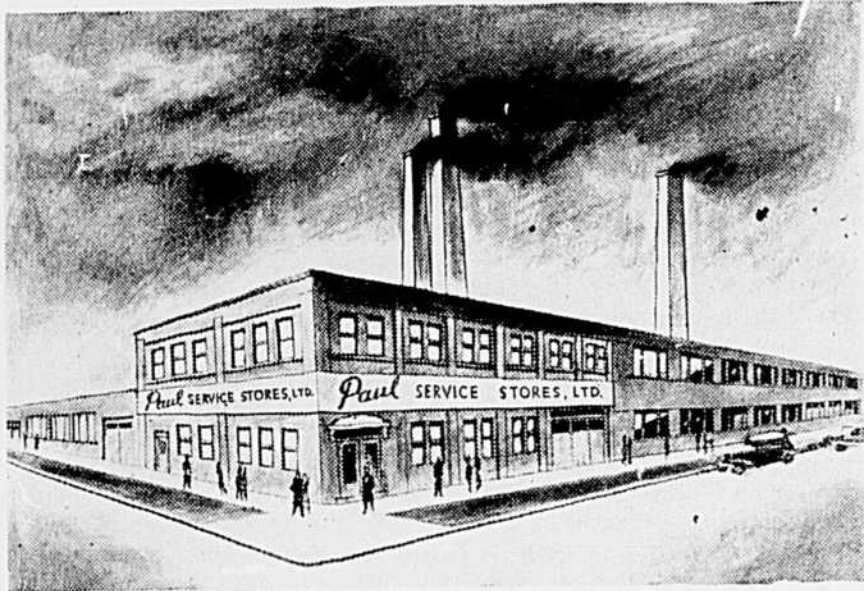


THE SLATER SHOE COMPANY
MONTREAL CANADA

Insist Upon the UNION STAMP!

Beautiful CLEANING

by **Paul SERVICE STORES LIMITED**



Head Office and Plant

1451 BEAUBIEN E. - - - - - DO. 4871

31 Stores Conveniently located to serve you promptly

- | | | |
|---------------------|-----------------------|---------------------|
| 3513 Park Ave. | 301 Beaubien St. E. | 5108 Decarie Blvd. |
| 4802 Park Ave. | 6701 St. Hubert St. | 5563 Monkland Ave. |
| 5103 Park Ave. | 7664 St. Hubert St. | 5849 Sherbrooke W. |
| 1085 Bernard St. | | 4812 Verdun Ave. |
| | 1411 St. Denis St. | |
| 4436 St. Lawrence | 1650 Ontario St. E. | 3879 Wellington St. |
| 3680 St. Denis St. | 3980 Ontario E. | 2194 Centre St. |
| 4507 St. Denis St. | | 62a Notre Dame St. |
| 1214 Mount Royal E. | 1446 McGill College | Lachine |
| 4473 Papineau | 763 Windsor | |
| | 1629 St. Catherine W. | Now Open |
| 2938 Masson St. | 2165 St. Catherine W. | 3702 Notre Dame W. |
| 1451 Beaubien E. | 4841 Sherbrooke W. | 6896 St. Denis St. |

No Place for an Old Man

Weary, discouraged, wrinkled and gray,
The old man sat down by the way;
He had hunted for work till his feet were sore—
He had read the numbers o'er many a door.
His food was scarce and his house was cold,
Yet each one answered, "You are too old."

"Just give me a chance," the old man said,
"I'll show you I'm able to earn my bread;
I know I am getting old in years,
But to do hard work I have no fears.
I am large and strong, and willing, too,
And can do what younger men will do."

"Get out of here," the agent said;
"We have no place for an old gray head;
We have our pick of the younger class,
But the old and gray, we let them pass.
Some may hear your hard luck cry,
But as for us, we will pass it by."

"Is there no place," the old man cried,
"When the right of living has been denied—
A place provided near the end of the road,
Where all the old lay down their load,
To be free from the hardships and cares of life,
Or must they still keep up the strife,
With no way of earning their daily bread,
Denied a living and yet not dead?"

Along the street a farmer came,
Leading a mule that was old and lame.
"Too old to work," his master said,
As he gently rubbed the old mule's head.
"Old friend, I'll turn you out to graze
In a peaceful spot, for the rest of your days."
The mule looked up and began to bray
As the man turned and walked away.
Muttering low to himself, said he,
"A place for the mule, but none for me."

—Douglas County (Ore.) Times.

LE MONDE OUVRIER

Rédigé en collaboration
Le seul journal ouvrier bilingue
au Canada
Un médium national pour les ouvriers.
MARCEL E. FRANCO
Secrétaire de la rédaction — Secretary
BEN. DROLET
Gérant de la circulation — Manager



The Labor World

Canada's Only Labor Bilingual Paper.
A National Medium for the Workers.

Imprimé par l'Imprimerie Mercantile,
Limitée, 11, rue Saint-Paul Ouest,
Montréal.

SIMMONS

BEDS, SPRINGS, MATTRESSES
Built for sleep

Montreal, Toronto, Winnipeg,
Vancouver

YOU HAVE PLENTY OF TIME TO
prepare for the coming examina-
tions for positions as Letter Car-
riers, Mail Clerks, etc. Full informa-
tion free from the M. C. C. Civil
Service School, Toronto 10, oldest in
Canada. We have helped hundreds
to obtain Civil Service positions.



J. Alderic Roumond • VICE-PRESIDENT

MONARCH GAS RANGES

Made by
Canadians
for
Canadian Homes



Tél. Lancaster 3858

Salon de Fleurs St-Denis
1590, RUE SAINT-DENIS, (Édifice du
Théâtre St-Denis)
Spécialités:
Bouquets de Noces, Tributs Floraux
Escompte de 10% aux lecteurs du
"Monde Ouvrier"
Mme J. Z. PILON. Rés. Harbour 7901

The union label is on the banner in every
battle for human rights.

Ocean Passenger: "Why is the steam-
er slowing down?"

Officer: "Oh, the captain used to be
a motorman on a street car, and we are
nearing a school of whales."

First: "I'm afraid Jones is wandering
in his mind since flunking that math
exam."

Second: "Well, you needn't worry. He
can't go far."

Buying under the union label makes the
union card more powerful.

NOTICE OF APPLICATION FOR DIVORCE
NOTICE is hereby given that DOROTHY
MAUD DORAN GAY, of the Town of Green-
field Park, District of Montreal, in the County
of Hochelaga, in the Province of Quebec, wife
of Reginald Benjamin Gay, salesman, of the
City and District of Montreal, will apply to
the Parliament of Canada, at the next session
thereof, for a Bill of Divorce from her husband,
the said REGINALD BENJAMIN GAY, on
the grounds of adultery.

DATED at Montreal, in the Province of
Quebec, this sixteenth day of June, A. D.
nineteen hundred and thirty-seven.

JOSEPH K. MERGLER,
Attorney for Applicant,
Room 705, Tramways Building.

Our Leading
Amusement
Places
Dans nos
Théâtres

PALACE

Marlene DIETRICH
Robert DONAT in
"Knight without Armor"
From the novel by James Hilton
Author of "Lost Horizon"

CAPITOL

"New Faces of 1937"
with JOE PENNER, MILTON
BERLE, PARKYAKARKUS,
HARRIET HILLIARD
Preston Foster, Joan Fontaine
You Can't Beat Love

PRINCESS THEATRE

JEAN ARTHUR
Edward ARNOLD in
"EASY LIVING"
Added Attraction
"THE GREAT GAMBINI"

DOMINION TEXTILE CO.
LIMITED

J. SYLVIO MATHIEU

SERVICE DE TOILETTE
Tabliers, Jaquettes, Gilets, Nap-
pes, Napkins, Serviettes de bar-
biers, etc., et tout autre article à
l'usage de la toilette.
LINGE DE FAMILLE A LA LIVRE
Buanderie: 1871 rue CARTIER
Tél.: AMherst 8566
Résidence: 3851, rue Dandurand
Tél.: CLairval 2230

Wires and Cables—Telephone Appara-
tus—Fire Alarm and Police Signalling
Systems — Radio Transmitting and
Receiving Equipment.
Made in Canada by
Northern Electric
Plant and General Offices
MONTREAL, P. Q.

DOMINION BRIDGE CO.

Limited
Head Office and Works at
LACHINE, P. Q.
Branch Works:
Amherst Ottawa Toronto
Winnipeg Calgary Vancouver

All Imperial products are manufactured in Canada by Canadian
Workmen, at our six modern Refineries one of which is located
at Montreal East.
IMPERIAL OIL LIMITED